nces sont in 6rées aux taux —suivants:—

ditions spéciales pour annonces à —longs termes —

mes: 10 centins par ligne chaque — insertion —

MERCREDI 1 MAI 1889

La chambre des communes a adopté hieg le bill relatif aux chemins de fer d'Harvey à Salisbury ; le bill relatif aux subventions de chemins de fer, et le bill pour une sub-vention de \$60,000 à une ligne de steumers entre Halifax on St Jean, les Antilles et l'Amériane du Sud. l'Amérique du Sud.

l'Amérique du Sud.

Elle a également adopté le bill de M.
Clarke Wallace sur les combines, avec les mutilations par lesquelles le sénat a rendu ce
bill méconnaissable, et divers autres bills. La séance d'aujourd'hui a commencé à 1

On pense que la prorogation pourra avoi lieu demain.

Les chevaliers du travail de Toronto on roté à l'unanimité moins deux voix, une protestation contre le bill des combines de

M. l'abbé Colin est actuellement en France. Il est attendu à Montréal vers le milieu du mois de mai.

Parlant du discours de sir Adolphe Caron sur les uniformes militaires, le correspondant du Daily Sun de Saint-Jean lui télégraphie : "Sir Adolphe a répliqué avec une force et " une éloquence qui ont surpris ses plus "anciens amis. Les applaudissement accueil-" lirent le ministre au fur et à mesure qu'i démolissait les accusations portées contre son départemen

A propos de la Primose Louge et le ses succès de propagande, peut-être ne sait-on pas que c'est par une erreur plaisante, que la primevère est devenue l'embléme de lord Beaconsfield et par suite de la ligue. Aux obsèques de ce ministre, la reine avait envoyé une couronne de primevère avec ces mots : Ses fleurs favorites. On crut que

e : ses, qui, dans la pensée de la reine rtait au feu prince-consort Albert avait lord Beaconsfield, et on adopta ses Lord Beaconsfield n'a parlé qu'une pour dire qu'elle sont excellentes en salade

Au rédacteur du Star,

Au rédacteur du Star,

MONSIEUR, —J'ai lu avec beaucoup de sa
tisfaction votre article à propos de l'assem
blée anti-jésuitique. Si on se mettait seule
ment à discuter la question de cette façon
sage et modérie, ¶ en résulterait beaucoup
de bien. Les discours od captandum de
bouillants orateurs d'Ontario, qui se mèleu
de condammer en bloc l'action des chefs et
de s'attaquer à leurs motifs, ainsi qu'à ceux
de la vaste majorité de nos représentants
publics des deux partis politiques au fédéra!
les orateurs qui posent comme les leatiers de
l'opinion publique; les applaudissements
irréfléchis qu'on leur accorde sur le moment; tout cela donne peu d'espoir pour un arrangement juste ou satisfaisant de cette question ou d'aucane autre.

use assemorees commerciae de peccars on que produce ne peuvent que produire des résultats lamentables et désastreux. Un peu moins de
haine envers les catholiques, et un peu moins
de propagande de la part des protestants,
avoc un peu plus de l'esprit large et de la
meilleure vie que le protestantisme se vante
d'enfanter, feraient mille fois plus de bien
que n'importe quelle déclamation furieuse.
Une guerre religieuse est assurément la
dernière chose que nous voulons voir dans
exte. Puissance, et in rénvie sas l'homme quiycontribuerate a ancomons, à arriver a mons tant que nous pouvons, à arriver a missiec, mais n'oublions pas le chemin de la

JAMES BARCLAY.

eat des métanx sont poursuivis en ce momen devant les tribunaux français, pour *combin*

mier empire du blocus continental et de la loi du maximum, qui à échappé, par l'ou bli dans laquel il était tombé, à l'abrogation lont il eût dû être frappé, lors du vote de la loi 1867 sur les coalitions. Peut-être nes lec ont-ils quelque intérêt à com teurs trouveront-ils queique interet a com-parer le texte de la loi française, au bill à demi défunt de M. Clark-Wallace. L'art, 419 du code pénal fiançais est ainsi

Art. 419. Tous ceux qui, par des faits aux ou calomnieux semés à dessein dans le public, par des surr-offres faites au prix que demandaient les vendeurs eux-mêmes par reunion ou coalition entre les principaux détenteurs d'une même marchandise ou denrée, tendant à ne la pas vendre ou à ne la vendre qu'à un certain prix, ou qui, par des voies ou noyens frauduleux quelconques, auront opéré la hauses ou la baisse d'u prix des drurées ou marchandises ou des papiers et effets publics au-dessous des prix qu'aurait déterminés la concurrence naturelle et li re du comurer es eront punis d'un emprison mement d'un mois au moins, d'un an au plus, et d'une amende de 50 fr. à 10,000 frs. Les compables pourront, de plus, être mis, par l'arrêt ou le jugement, sous la surveil lance de la haute police, pendant deux ans au moins et cinq ans au plus, Art. 419. Tous ceux qui, par des fait

Le courrier d'Europe nous apporte des renseignements intéressants sur l'hôtel que le général Boulanger avait loué à Bruxelles, avenue Louise.

Cet hôtel d'un prix de location de \$1500,

Cet hotel d'un prix de location de vious comprensi I el chambres, non compris lessalons, salles à manger et les annexes.

Déjà les jardiniers avaient planté dans le jardin un parterre d'œillets rouges, la fleur du général. Hélas: il n'aura pas eu le temps de les voir. Il est à Port and Place, où il a loué maintenant un autre logis. Comme Cadet-Roussel, le génèral Boulanger à trois

L'ANNEXION DU MEXIQUE AUX ETATS-UNIS

Nous publions ci-dessous, un intéressant article du North American Review, qui a pour auteur, M. Romero ministre plénipotentiaire du Mexique aux Etats-Unis.

Cet article traite de la question de l'annexion du Mexique aux Etats Unis, et il nous intéresses à plus d'un turne, car toutes les raisons pour les-

l'annexion du Mexique aux Etais Unis, et il nous inféresse à plus d'un titre; car toutes les raisons pour lesquelles l'annexion du Mexique n'est in possible, ni de nature à être désirée par les américains de quelque bon sens, s'appliquent avec plus de torce encore, à la question de l'annexion du Canada.

M. Romero explique très bien comment l'union commerciale n'est pas plus possible que l'annexion. Les raisons qu'ils en donne, sont celles que nous avons maintes fois formulées nous-mêmes. Cette concordance de vues nous prouve que les objections insolubles qui nous ont arrêté du premier coup, ont apparu aux mexicains comme à nous. Il n'y a que M. Erastus Wiman et les libéraux canadiens, qui se refusent à les appercevoir.

M. Romero indique incidemment parmi les obstacles qui s'opposent à l'annexion du Canada (car les deux questions sont connexes, et le jour de me de les pour les mes me presistes and les que pour les pour les mes de les concernes et le jour de mes de les individues de les deux questions sont connexes, et le jour de mes de les individues de les deux questions sont connexes, et le jour de mes de les individues de les deux questions sont connexes, et le jour de les deux questions sont connexes, et le jour de les deux questions sont connexes, et le jour de les deux questions sont connexes, et le jour de les deux questions de les deux que de les individues de les deux que d

questions sont connexes, et le jour où nos voisins adopteraient une po-litique annexioniste, ce serait évilitique annexioniste, ce serait évidemment pour constituer une union de toute l'Amérique du Nord)—il indique, disons nous, parmi les objections de nature à rendre l'annexion du Canada peu populaire, l'existence de la population canadienne rançaise, différente de race et de religion. C'est ce que nous avait déjà écrit notre correspondant de New-York, dans les deux lettres que nous avons publiées il y a quelques semaines. Voici le texte de l'article de M.

Aucun parti politique, et en fait, aucun nomme sensé aux Etats-Unis, ne pourrait fa voriser l'annexion du Mexique aux Etats Unis, si on tentait de l'opérer par la force.

Je pense que fort peu d'hommes politiques voudraient l'accepter, alors même qu'elle se rait demandée par le Mexique.

Leur organisation politique aussi bien que leurs traditions, prouvent à l'évidence, que les Etats-Unis n'ont aucune idée de con-

d'indépendance, insérée postérieurement dans stitution des Etats-Unis, laquelle ét la constitution de Brasa de la constitution de peuple de la constitution de la constitucion de la constitution de la constituti ctuelles. Pour autant qu'il m'est pos actuelles. Pour autant qu'i mes possoire de juger de ce qui se passe aujourd'hui, il n'est guère probable, que dans un avenir prochain un tel changement puisse s'opérer. Jusqu'id, à une exception près, tous les a croissements de territoire faits par les

Etats-Unis, qui dans le principe formaient un territoire fort restreint, se sont faits par voie d'achats et, non par voie de conquêtes. La doctrine de Monroë n'a jamais été autre

chose qu'un principe politique de défense e

chose qu'un principe pointque de defense e non d'oppression.

Tout homme d'état, et en fait, tout hom me capable de prévoir les événements, doi comprendre combien il serait dangereu pour l'unité et le bien-être futur des États Unis d'augmenter leur étendue territoriale quand ils ont tant de nouveaux territoires occupés par des individus de races différen tes, parlant un language différent, et de

A mon avis, il est nécessaire de signalelques uns de ces dangers, quoi qu'ils ent parfaitement connus, de tout sérieux ervateur des évènements et des évolu-

tions humaines.
Déjà actuellement, les Etats Unis possè dent le territoire le plus étendu que jamais pays libre, ait possédé. Ils com-prennent tant d'éléments différents avec des intérêts disparates et souvent opposés qu'il est problable que ces divergences croî tront de jour en jour d'avantage.

Le patriotisme, le talent, la prudence, sagesse, l'esprit d'entreprise de leurs meil-leurs citoyens seront lourdement taxés dans le prochain siècle, si les liens d'union qui existent heureusement aujourd'hui, son intenus, et si on ne veut pas permettre r dissolution violente.

ieur dissolution violente.

Mais, dans mon opinion, il est une objection d'une force bien plus grande, ou, pour mieux dire, qui aurait un effet plus immédiat quand il s'agirait de l'annexion du Mexique aux Etats-Unis.

Aujourd'hui, les Etats-Unis sont politiquement divisés en parties presque égales, en nord et en sud. Il en est tellement ainsi, qu'un seul Etat a souvent décidé de l'élec-tion présidentielle.

qu'un seul Etax à souvent uccate de l'ete-tion présidentielle. La question économique, car tel est le vrai terme applicable aux discutions entre capital et travail, a remplacé la question de l'aboli-tion de l'esclavage, qui a été si longtemps le viste de discussions positiones sujet des discussions politiques.

sujet des discussions politiques.

Le Sud tout entier, ou pour mieux dire, la masse de la population du Sud est en opposition constante avec la majorité du Nord. Si dans de telles circonstances, en supposant que sur d'autres questions, il y est entente parfaite, on a joutait douze millions d'habitants de race hétérogène, mécontente ou récelcitrante, avec un droit de réprésentation calcitrante, avec un droit de réprésentation au congrès des Etats-Unis, le sort et l'avenir a 1 congrès des Etats-Unis, le sort et l'avenir du pays, serait entre les mains de cet élément de mécontents qui, exercerait, par conséquent sur ses destinées, une influence souveraine. Cette influence néfaste, augmenterait évi-demment au fur et à mesure que le nombre des partis politiques se multiplirait dans le

D'autre part, un nombre aussi considéra-le de sénateurs et de membres de la repréentation, unis et liés, pourrait obtenir de vantages très appréciables, dans des tran actions et par d'autres manières actuelle cent en honneur au cours des délibération

L'annexion du Mexique révolutionnerait matériellement la législation actuelle du tra vail aux Etats-Unis, et toutes les objections contre l'immigration des chinois

ent supprimées. Trois millions d'ouvriers mexica bles de travailler, dont les salaires sont ac tuellement de douze cents et demi à cir quante cents par jour, qui ne demandent pa quante cents par jour, qui ne demandent pas mieux que de pouvoir se rendre au nord ou à l'ouest, envahiraient le pays, dans l'espoir de gagner des salaires plus élevés. Il se-raient par l'annexion, en possession de tous les droits de citoyens américains, et il serait impossible de leur appliquer les lois qui ex-cluent virtuellement les chinois du pays. Il est certain que les salaires des mexicains de-vraient être augmentés, mais en tous cas, ils resteraient inférieurs à ceux payés aux chinois.

Je me su's abstenu à dessein, de prendre pattre, jusqu'à la dernière extré la conserver. Je n'ai pas parlé non plus de la difficulté qu'il y aurait après la conquête, à maintenir sous nos lois une population Si les Etats-Unis se décidaient à suivre l

politique d'annexion, ils devraient tout na politique d'annexion, ils devraient tout na turellement commencer par le Canada, at tendu que les canadiens appartiennent leur race, parlent leur langue, ont une ori gine commune, pratiquent la même religio et ne forment virtuellement avec eux qu'u et ne forment virtueliement avec eux qu'un même peuple, uniquement séparé par une ligne conventionnelle ou/imaginaire. Ce-pendant, je ne countis ici aucun parti qui soit en faveur de l'annexion du Canada la force ou la conquête. Quelques-uns des hommes les plus haut placés dans le pays, ne se sont pas cachés pour exprimer leurs ser timents d'opposition à une telle annexion alors même qu'elle serait volontaireme mandée par les canadiens. Un des plus sérieux motifs d'oppos

cette union, c'est qu'environ un quart de la population canadienne est d'origine fran

divisée au sujet de la politique à suivre en divisée au sujet de la politique à suivre en-vers les Etats-Unis. Le parti conservateur, ou parti ecclésiastique, a peur de l'annexion, prône la politique d'isolement absolu, et vou-drait couper court, à toutes transactions commerciales avec les Etats-Unis, tandis que le parti libéral, désireux d'introduire ne similitude d'institutions politiques, con-sidère que le voisinage des deux pays est un fait indicaible où ne peut être mécanus et sidere que la voinnage les deux pays es ur fait indéniable qui ne peut être mécennu, et en conclut, que le meilleur moyen d'empéchet l'annexion est d'ouvrir les portes du payr aux Etats-Unis, de leur accorder tous les avantages raisonnables, afin de rendre l'an

nexion inutile et même dangereuse. Cependant, les deux partis, et virtuelle ment tout le pays jusqu'au dernier de ses nexion, non-seulement parcequ'ils sont fier de leur nationalité, mais parcequ'ils sont convaincus, qu'annexion est synony de d'ex-termination, et tout naturellement ils ne sont pas prêts à coopérer à leur propre des-

cité restreinte est tout ce qui est nécessair au développement des relations commer ciales entre les deux pays.

La réciprocité a l'avantage de permettre la révision des lois douanières d'un pays, pou donner une compensation à l'un defix avec de grands avantages à l'autre. Ainsi pa exemple, si les Etats-Unis décidaient au jourd'hui, dans le but de diminuer leur revenus, ou pour tout autre motif qui leu plairait, d'abolir les droits sur les sucre ainsi qui l'ont fait il n'y à pas longtem pour les droits sur les cafés, il n'en résult pour les droits sur les cates, il ne resulte-rait pour eux qu'une diminution de revenu, si telle abolition de droit était appliqué à toutes les nations ; tandis que si elle s'ap-pliquait uniquement au Mexique, ils en tireraient un avantage tel, qu'il y aurait ample compensation pour leurs produits manufacturés. Cependant la réciprocité. telle qu'elle est acceptée par le traité d commerce actuellement en discussion av le Mexique, n'empiète nullement sur droit constitutionnel des congrès des des pays, de changer à leur gré les lois

res ou de revenu qui leur sont propres. L'union commerciale, présente un bien plus grand nombre de difficultés. Si par mion commerciale entre deux pays, il est tendu que ceux-ci on le même tarif uanier applicable aux marchandises d'importation étrangère, et qu'ils recevront m ellement leurs produits en franchise droit, il est évident que des difficultés s'éle

droit, il set évident que des difficultés s'élèveront immédiatement, sur la question de savoir qui amendera ou revoquera ; ces lois. Si les congrès des deux pays voulaient faire telles modifications simultanément, mais indépendamment l'un de l'autre, il serait bien difficile pour eux de s'entendre, alors qu'ils représentent deux pays qui ont des besoins et des intérêts différents.

Un congrès dans lequel les deux pays seraient représentées, se seraient pas moins sujet à des objections très sérieuses, sans compter, qu'il serait absolument nécessaire

per a des objections très screuses, sans compter, qu'il serait absolument nécessaire de modifier de part et d'autre les lois cons-titutionnelles. Les deux nations devraient être représentées sur un pied d'égalité, ou en proportion de leur population on de leur territoire, et dans ce cas, le plus faible serait le visitimes.

pays.

Il est bien évident que les sénateurs et membres du congrès d'origine mexicaine, ne pourraient seuls faire adopter une mesure quelconque. Néanmoins, rien ne les empécherait d'influencer souverainement le pouvoir législatif des États-Unis, et leur nombre serait plus que suffisant, pour faire échouer bon nombre de lois.

Si la question discuttée en 1861 s'était présentée dans de telles circonstances, il n'est guère douteax, que ces sénateurs ne se fus que revenu. En effet, prenons pour exemple les étoffes de côton d'Amérique, si discutiere la victime.

Méme en restreignant l'union commerciale de rorits des produits manufacturés, ce qui pourrait s'appeler réciprocité illimitée, et produits des maintenir ses tarifs; basés sur ractantes de maintenir ses tarifs; basés sur constitution, sur les marchandises et produits des autres pays, il serait nécessaire de pourvoir à la manière de modifier leurs lois sur le revenu. En effet, prenons pour exemple les étoffes de côton d'Amérique, si discontingement la victime.

Méme en restreignant l'union commerciale de a l'importation mutuelle, en franchise de droits des produits manufacturés, ce qui pourrait s'appeler réciprocité illimitée, et permetant à chacum des parties comments appeler réciprocité illimitée, et permetant à chacum des parties com l'est et permetant à chacum des parties de pour rait s'appeler réciprocité illimitée, et qui primetant à chacum des parties com l'est et permetant à chacum des parti

le Mexique acceptait en franchise de droite les cotons de toutes autres provenances, les Etata-Unis cesseraient-d'avoir un avantage à la réciprocité. La question de savoir comment amender ou révoquer de telles lois, est très difficile à résoudre, car dans le cas prévu, il serait nécessaire d'autoriser chacun des pays contractants à prendre voix au chapitre, et à légiférer l'un pour l'autre. Cette position ne serait guère acceptable ni pour l'une ni pour l'autre partie, et les lois fondamentales de l'une et de l'autre, devraient encore être modifiées.

TELEGRAMMES

L'HYPNOTISME BOULEVERSE LES TRONES

Le roi Milan aurait abdique sous l'influence de la suggestion

Le ministere Salibury censure et menace de nouveau a la chambre des communes

LE GÉNÉRAL BOULANGER LA CHAMBRE PARNELL DEVANT L'ENQUETE

Rochefort obtient un sauf conduit MARIAGE MANQUÉ

L'AUSTRALIE REFUSE D'AIDER L'INSTITUT IMPERIAL

L'abdication du roi Milan et l'hypne tisme

LONDRES, 30—Le Stanlard public une étrange nouvelle : L'abdication du roi Milan n'aurait pas été un acte de son libre arbitre; mais elle aurait été dû à l'influence de l'hyp-

inière bien connue de ceux qui ont étudié l'hypnotisme.

20 L'attitude du roi le jour de son abdication. Voici ce que m'a raconté un temoin oculaire: "Il entra brusquet les peut, Quand il commenças parlex, un de ses amis les plus intimes qui se tenait à côté de lui ne reconnaissait pas sa voix. Il parlait comme un ventriloque, et si je n'avais vu accept de lui ne reconner je n'aurais jamais cri que ce fett le roi Milan qui parlait." Un autre contrôler m'a raconté occi: "Aussilot qu'il entra' il parut avoir perdu toute force pour contrôler. ses actes et il agissait combe domini ar une autre force. Quand il ent fini, il releva les yeux pour la première fois et son regard était vague et sonnolent. Mais bientôt après il reprit son attitude normale."

Le secret a été bien gardé, a jamais dans le domain des conjectures, mais tout ce qui précede touche la vérité de bien près.

domaine des conjectures, mais tout precède touche la vérité de bien près.

LONDRES, 30—La chambre des commune a adopté à la majorité de 113 voix contra 103, un vote de censure contre le gouverne-men à l'occasion de l'abus des spiritueux dans l'Inde.

Une coalition

Londres, 30—Qn annoce qu'un nombre assez considérable de conservateurs et de libéraux unionistes voteront avec M. Gladstone contre le bill sanctionnant les résolutions de la convention des sucres, et qu'il ne sernit pas impossible que le ministère fût mis en minorité.

LONDRES, 30—Le général Boulanger, as-istait hier soir à la séance de la chambre

La commission Parnell
Loydes, 30—M. Parnell a deposé aujour
d'hui devant la commission d'enquête. Sa
déposition cet la confirmation pure et simple
de ce qui avait été dit par Sir Charles Russell à son sujèu.

Henri Rochefort à Bone
Paris, 30—Henri Rochefort a obtenu un
auf-conduit du gouvernement français ponssister aux funérailles de son fils, et est
parti immédiatement pour Bone.

L'escadre russe en France
PARIS, 30—Si le gouvernement russe envoie dans les eaux françaises une escadre
pendant l'exposition. Cherbourg sera le
port où elle viendra mouiller.
Cherbourg se dispose à offiri à l'escadre at
au grand due Georges une réception sans

au grand de précedent.

"L'escadre de retour des mers de Chine et du Japon, est attendue au mois de mai Elle se compose de la grande frégate cuirassée Emitre-Douxié, des corvettes le Rinds et le Vitiaz, et du croiseur Noysednick.

"Ces deux escadres sont certaines, à l'avance, de trouver auprès de l'escadre de la vance, de trouver auprès de l'escadre de la vance, de trouver auprès de l'escadre de la vance, de trouver auprès de l'escadre de la

L'Australie et l'Institut impérial
MELBOURNE, 30-Les nouvelles publiées à
condres, et annonçant l'immense succès que
sir Somers Vine aurait obtenu en Australie
dans sa campagne en faveur de l'institut
dans sa campagne en faveur de l'institut
sevenque un véritable fou-rin

dans toute l'Australie et la Nouvelle Zelande.
Jamis mission, n'a plus totalement chouve. A la suite de l'exposition coloniale, lorsqu'il a été question de la création de l'institut, on avat erru qu'il à signisait d'installer à Londres une exposition coloniale permanente, avec des chaugements successifs des objets exposes, qui permettraient de constater d'année en année l'état des progrès midustriels de chaque colonie, et ce projet avait d'abord été accueilli favorablement par les commerçants et les hommes politiques.
Mais quand on a vu ensuite que le plan primitif subissait de telles transformations, que l'institut devenait le théatre d'une sorte dexposition universelles sous aucun rapport avec l'étude des intérêts impériaux, l'Opinion publique a été complètement changée, et le projet de donner à l'institut un concurs permanent a été rejeté presque sans discussion.

Plusieurs conseils municipaux en Fra avaient introduit depuis un an ou deux pratique du referendum, autrement dit pratique qui consiste à consulter le c électoral, par voie de plébiscite, sur ces nes questions particulièrement importar M. Constans, ministre de l'intérieur, v

d'interdire cette pratique, en se fondant ce qu'elle n'est ni prévue, ni autorisée la loi. la loi.

Cela est regrettable, car l'épreuve du referendum eut été intéressante. Ce système existe en Amérique, il est pratiqué dans plusieurs cas au Canada, et jusqu'à présent, il avait paru donner de bons résultats dans les communes françaises, où il avait été mis à l'essait.

L'Evènement dément la nouvelle de la de mission de Mgr Paquet, recteur de l'Univer sité Laval. Contrairement aux bruits qu avaient courus, Mgr Paquet aurait récen quitté Rome pour revenir au Canada.

A TRAVERS LES JOURNAUX

* Le Progrès de Windsor, reproduit av enthousiasme l'injuste article de l'Un Libéral de Québec : "Le parti tory et centralisation." Il nous semble que pour de canadiess-français d'Ontario, le mome n'est pas très bien chois i pour reprocher i gouvernement fédéral d'empieter sur l'artist des provinces. La question du b. des Jésuites n'est pas encore si loin, qu'e ne puisse en avoir gardé le souvenir, et cer sont pas des amis du gouvernement fédéra qui préchent en ce moment, la seconde cor quête de la prevince de Québec.

quête de la province de Quêbec.

**Le Globe reproche au gouvernement d'avoir repoussé la motion de sir Richard Cartwright sur le droit de faire des traités et d'avoir ensantie usé indirectement limémen, du droit de faires des traités en vocant, sur la question de l'extradition et sur celle des brevets d'invention, des lois qui équivalent à de véritables traité.

H nous est impossible d'apercevoir à ce sujet, la moindre contradiction dans la conduite du gouvernement.

Nous avions dit nous-mêmes, lors de la discussion de la motion de sir Richard Cartwright, qu'une des raisons de la repousser, état son inutilité. Nous avions indiqué, que dans des questions d'affaires, une loi put suppléer à un traité; et que, dans les questions qu'engagent la politique extérieure, le Canada tant qu'il resterait politiquement uni à l'Angleterre, ne pouvait pas songer à négocier, sans le concours de cette dernière.

* * On lit dans le Jou-nal des Trois

Rivières:

"Le discours prononcé par l'hon. Secrétaire d'État, à la brillante démonstration dont il a été l'objet mercredi soir, à son arrivée à Montréal, est une des plus belles pièces oratoires dont puisse s'enorgueillir un homme public.

En dehors de l'élégance de la forme, de l'exquise déligatesse des sentiments exprimés, de la vivacité et de l'originalité des appréciations qui font l'ornement de cette chaleureuse et éloquente improvisation, on y trouve sur les grandes questions du jour des considérations d'une justesse et d'une élévation qu'on nous a peu habitues à renontrer dans les harangues politiques, ou les banales réponses aux adresses.

banales réponses aux adresses.

* L'Empire dit que la manie des numéros du dimanche devient m vrtelle. A New York, c'est la quantité que lon recherche plutôt que la qualité, et cela devient la règle générale. Dimanche dernier, un journa new-yorkais a paru avec trente-deux pages un autre avec quaran e pages.

Lorsque les choses tournent au pire, or est souvent près de la réaction, et l'on est nouvent près de la réaction, et l'on est nouvent près de la réaction. L'a bonné à un journal de quarante pages besoin de demander des secours pour le lire et il n'a pas le droit de se plaindre des long sermons.

**The la manie de heavenne de la la resultation de la réaction de de la réaction de de la réaction.

**The la manie de la réaction de la réaction de de la

sermons.

C'est, en effet, la manie de beaucoup d journaux, anglais ou américains, de servi de véritables volumes à leurs lecteurs. Pa contre les journaux français les plus solide ment établie en sont toujours au numéro de quatre pages et à gros texte.

Il est vrai, que les français n'ent pas en core imaginé de transformer la journée di dimanche en jour de deuil, et de s'y ren fermer dans leurs maisons.

EXPOSITION UNIVERSELLE A PARI Avis a nos lecteurs

Avis a nos lecteurs

D'après ce que nous écrivent nos correspondants, MM. AMEDES PRINCE ET CIE, le Pacillon du Guatemala où fils ont organise ut cabinet de lecture de tous les principaus journaux deş damérques du Centre, du Suc des Antilles et de l'Extreme-Orient, est un constuction en bois des plus gracieuses.

Ce pavillon se trouve situe à droite de la tour Elifel, sur le côté droit et vis-àvis la partie centrale du palais des Arts libéraux II est à proximité de toutes les sections de Republiques des Amériques et de l'Empir du Brésil, qui ont construit des plais qui resont une de plus grandes attractions de l'exposition. Nous recommandons tout spécialement nos compatrices de visiter dans qui seront une de plus grandes attractions de l'exposition. Nous recommandons tout spécialement nos compatrices de visiter dans qui est not une des plus grandes. Nous recommandons tout spécialement nos compatrices de visiter dans qui est not correspondants, MM. AMEDES PRINCE ET CIE, grâce à l'obliguance de M. le commissaire général du Guatemals.



Veuillez, s'il vous plait, ve nir profiter de notre vente à bon marché de

Nouveaux Dolmans Nouveaux Pardessus Nouveaux Gilets Nouveaux Jersey Cette Semaine

GANTS DE KID

La plupart des marchands

prennent un profit aussi élevé sur les gants de Kid que sur les autres marchandise NOTRE GRAND SUCCES dans cette branche vient de ce que nous faisons une étude spéciale des gants. Nous les ache-

tons en grande quantité des fabricants eux-mêmes, et nous les payons comptant. Nous les marquons à un très petit profit, et nous en vendons vingt paires contre les autres marchands une. Con-

séquemment nous sommes plus que satisfaits. **DUPUIS & NOLIN**

FAITES FAIRE VOS PHOTOGRAPHIES

COSTUMES :-: D'HIVER

Scènes appropriées. Tout de première classe AU STUDIO DE

PITTAWAY & JARVIS

117 RUE SPARKS

L'HOTEL - CUSHING

M Arthur Cushing, manière habile avec laque. il dirigea l'ancienne maison Cushing "sur la rue Nicho las, vient d'ouvrir sur la rue BOISONS DE PREMIE-LASSE — Toujours en mains des CIGARES de

première marque. (USHING & CO

REMEDE DE PINUS

Marque de Onguent

La gué ison ne manque jamais de se pr duire ap ès quelques applications. SUPPOSITOIR & PINUS-Pou

ang. Remède et prévent faurs. Un d's principaux in zré lients de ce re-mède est la gomme pure du Pin blanc du nord.

Mis en boites séparées. EN VENTE CHEZ LES PHARMACIENS

- PREPARE PAR -Dinna Madical Ca

rinus medical vo., Ottawa, Ontario

J'invite le public à venir me faire une visite à Je ti-ns au si plusieurs hommes pour ouvrages de pratique.—satisfaction garantie.

G. GLAUDE, Rue Dalh usi

COMPAGNIE D'ASSURANCE CITIZENS FONDEE EN 1864

BURBAU PRINCIPAL: Edifice de la Compagnie d'Assurance " () TIZ: NS." 181 rue St. Jacques, Montréil. DIRECTEURS:

Hon. J. J. C. Abbott, Sena-tur, Pr-sident
Andrew Allan, Ber., Vice-Pres dent.
Rob rt Andrerson, Ecr. | Arth. r Prevost, Ecr.
Alp. Desjardins, M. P. J. O. Gravel, Ecr.
H. Montaru Allan, Er.
William Smith, s e-tres.
G. E. Hart, gérant général CAPITAL SOUC::IT - \$1 009,900,00 Dépôt au gonv ra-ment fé éral 122,440 00 II, W. SEGUIN, BÜWARDS KING Sous agent, Agent de vi le. 27 RUE SPARKS, OTTAWA.

CARTES PROFESSIONNELLES

M. J. GORMAN, LL.B., tvocat Solliciteur, Notaire, Etc. -BUREAU-Coin des Rues Rideau et

OTTAWA, ONT. ARGENT A PRETER BELCOURT & MACCRAKEN

Avocats, Procureurs, Notaires, Etc.
ONTARIO ET QUEBEC O'GARA & REMON AVOCATS SOLLICITEURS, NOTATERS, ETC. Bloc Hay, rue Sparks, Ottawa, 01.
PRES DE L'HOTEL RUSSELL
MARTIN O'GARA, C. R. E. P. REMON

Walker, McLean & Blanchet, AVOCATS

Avoués, Solliciteurs, Agents Parlem
taires, Notaires, etc. etc.

E. P. REMON

No. 341 Rue Elgin, Ottawa (EN FACE DU RUSI W.H. Walker, D. L McLean, C.A.B.aucne

GEO. McLAURIN, L.L.B. AVOCAT, Bro Bureau: 19 rue Elgin, Ottawa

J. P. FISHER Avocat, Solliciteur, Etc. A ent ponr la Cour Suprême, le Parlement les Départements Publics. Scottish Ontario Chambers, Ottawa, M. McLEOD, C. L., Avocat, Cours Fédérales et de Québec, 138 rue Wellington, Ottawa

TAYLOR MCVE. TY AVOEAT, SULLICITEUR, BTC. - BUREAU : -

tish Ontario Chambers, Ottawa STEWART, CHRYSLER & GODFREY

Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottaws, Ont McLeod Stewart F. H. Chrysler J. J. Godfrey. **VALIN & CODE**

BLOC EGAN, RUE SPARKS

AVOCATS, SOLLICITEURS

Bradley & Snow SUPREME, NOTAIRES, ETC.

R. A. BRADLEY.

A T. SNOW. Argent a prêter à 6 p. c. avec privilège de cmbourser en aucun temps.

Avocats, Solliciteurs, Etc.
AGENTS POUR LA COUR SUPRÈME ET LES
DEPARTEMENTS. Bureau: 25 rue Sparks, en face de l'Hotel Russel

GUNDRY & POWELL

Arthur W. Gunary. F. C. Powell. F. F. LEMIEUX Avocat, Soi icitenr, etc. Agent pour la Cour Suprême, le Parl ment et les Dé, arte-ments publics. Bureau : 74½ Rue Sparks, Ottawa.

DR FISSIAULT COIN de-\RUES RIDEAU et SUSSEX

Mme LETCH, 435 rue Wellington Age ice pour la vente des corsets ius Star Yatisi et at 'res genres. Linge de corps confer! nué sur command MLLE COLLINS A toujours

un assortiment complet d'articles de mode à très bas prix, 310 rue Wellington, Ottawa A CHETEZ VOTRE PAIN, TARTAS, PAIN DE VIENNE, à la Boulanger.e Union. D. LEE, p oprietaire. 216-RUB DALHOUSIE-216

JUHN KERRIGAN PLOMBIER SANITAIRE Spécialement recommandé pour le posage des appareils de chauffage. No 106 Rue LYON, OTTAW 1

J. STEWART bureau audessus d. la pharmacie Mac Carthy, 284 rue WELLIN 3 TON, Ottawa.

WALKER MCLEAN & BLANCHET AVOCATS Nouveau magasin de (hausolliciteurs, Procureurs, Agents Parle mentaires, Notaires, Etc., Etc. No. 341 RUE ELGIN, OTTAWA.

> E. A. LEPROHON ARCHITECTE BUREAU: VICTORIA CHAMBERS 2ème étage, chamb e No 9. Résidence, 204 rue Daly, Ottawa.

F PROFESSEUR GAGNON donne la santé au moyen d'un REMEDE SAU-Va GE et d'une découverte importante pour la guérisou de la Catharre. Tout le monde sait qu'il n'y a past que seu e maladie dans le montée sa qu'il y ait une ractine ou una herbe pour la guérit. Paoresseur Gagnos. 280 rue Dathousie.

Hotel - Riendeau 64 RUE ST GABRIEL, MONTREAL Cet hôtel offre au public voyageur fout le confort désirable. La table est foujours aboupréparte par des cuidniers françait de premier ordre. Repas à oute beur conforte. Repas à oute beur conforte. Repas à oute beur de vine, et liqueurs cigares de chuix. JOSEPH REINDAU. Tapis Bruxelles Tapis Bruxelles Tapis Bruxelles

Tapis Bruxelles Tapis Tapisserie Tapis Tapisserie

Tapis Tapisserie PRELAKTS PRELARTS PRELARTS PRELARTS

Enseigne de la RUE RI

STROUD &

Vendent u

choix pour le nime de livre, soit di Japon ou du

109 Rue Rideau et

Grandes Sp

UNE C

Nouvellement ar

et dix-sept (377 perlés et brodés Couleurs assor prix minime

De trois cent

D'UNE :: 1 Chaque chapeau pour rien. Cl selle devrait Chaque demoi les modes. Cl selle qui ain

avec goût. Chaque demoiselle ter un chapeau bon marché des - une vis Au grand maga —bien con

318 Rue W Essayez la S Remede infail les ve

WOOD

N'employez que la PIN Bronchite, la Tonx, de toux, plus da rham verte du PIN ROUGE PHARMACIE .

Agent des célèbres l Lazarus. Prescriptions cettes de Famille sotgnet

N'employez que la Se destructeur